

Fusillades de 1942 : la répression s'accroît, 16 fusillades, 29 fusillés.

Le réseau Kléber, Vénus, Chabor (ceux du SSDN) :

Le service de renseignement **Kléber-Terre** est un service permanent des armées en France. Dissous par les allemands, mais maintenu dans la **clandestinité**, il apporte une aide décisive aux alliés. Son activité consiste à suivre toutes les évolutions des positions des troupes allemandes. Vénus, Chabor sont des sous-groupes régionaux : Limoges et Périgueux en la circonstance. Plusieurs jeunes chrétiens venant du Nord de la France et voulant entrer en résistance rejoignent ce mouvement et traversent à de multiples reprises la ligne de **démarcation**. Six membres de ce réseau ou travaillant avec lui sont fusillés à Souge. Un agent **double** les a tous « donnés ».

Le groupe des postiers :

Ceux que l'on appelle le groupe des postiers ou groupe Bouvart sont fusillés « **par mesure expiatoire** » dira la **Kommandantur** à la suite de l'attentat du 16 avril contre un train de permissionnaires allemands près de Caen.

Tous ne sont pas postiers mais leurs actions consistent en la **diffusion** de journaux et **tracts** à partir de la plaque tournante qu'est la gare de Bordeaux Saint-Jean. Grâce à un **mouchard** infiltré dans le service de Bouvart, et à un rapprochement avec une autre affaire impliquant les jeunes communistes, la **Gestapo** et Poinot procèdent à une cascade d'arrestations au-delà de ce groupe. 5 d'entre eux sont fusillés le 30 avril. Sur ordre parisien, les familles ne seront prévenues de leur exécution que le 8 mai.

Le réseau Jove :

C'est un réseau de **renseignement** (constitué dès novembre 1940 pour son antenne bordelaise), rattaché aux Forces Françaises Combattantes (**FFC**) et à l'Intelligence Service (renseignement anglais).

Il fonctionne par l'entremise d'entreprises effectuant des travaux pour les Allemands et toutes autres formes d'espionnage, par le canal d'une valise-**radio** itinérante dans Bordeaux, rue David Johnson, rue Émile Fourcand ou Roborel de Climens, et dans Angoulême où le responsable régional centralise les renseignements, les officiers du réseau informant les **alliés**.

Après un procès de pure forme tenu les 6 et 15 juillet, **quatre** membres du réseau sont fusillés à Souge le 28 juillet : **René Jacob** et **Robert Jacob**, père et fils, **Pierre Crassat**, **Marcel Royer**.

Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer l'arrestation en cascade du réseau : **dénonciation**, captation d'un message par la Gestapo ?